

# BEYOĞLU

DIRECTION :  
 Beyoğlu, Suterani,  
 TÉL. : 189  
 KEDA  
 Galata, Eski Gümrük,  
 TÉL. : 492  
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## La défense de l'Afrique Orientale italienne

Dès le moment de l'entrée en guerre de l'Italie, des facteurs nettement négatifs pesaient sur le développement des opérations en Afrique Orientale. C'était d'abord l'isolement, étant donné que, du fait de la fermeture du canal de Suez, l'Éthiopie était condamnée à demeurer séparée de la mère-patrie. D'autre part, la très vaste extension du territoire (environ cinq fois celle d'Italie) la longueur de ses frontières (environ 5.000km.) avaient exigé pour leur défense des contingents très supérieurs à ceux qui se trouvaient effectivement à pied d'œuvre tandis que la configuration géographique du pays, excessivement accidenté et privé de routes, opposait des difficultés presque insurmontables aux manœuvres entre les divers échiquiers du théâtre de la guerre éthiopien.

Malgré cela, durant les premiers mois du conflit, le commandement italien en Afrique Orientale put assumer une attitude nettement agressive qui eut son couronnement dans la rapide conquête du Somaliland anglais, opération qui, par sa brièveté et la régularité avec laquelle elle fut accomplie, peut être citée comme un modèle de campagne coloniale.

Mais les renforts britanniques continuèrent à affluer de toutes les parties de l'empire dont les immenses ressources en hommes et en matériel n'étaient engagées sur aucun autre front. La disproportion des forces en présence ne que s'accroître. Car, n'en déplaise à l'auteur de certaine dépêche de propagande datée de Londres, ce n'est pas seulement à Gondar que les Italiens ne disposaient pas la supériorité numérique : ils n'ont jamais eue, à aucun moment au cours de toute la campagne. Et le commandement italien en Afrique Orientale dut abandonner toute intention offensive. L'empire italien, vaste île de résistance au nord du continent africain, se préparait sous les ordres d'un Soldat, héritier d'une vieille tradition guerrière, le duc d'Aoste, à livrer la lutte jusqu'au bout. Les attaques ennemies ne tardèrent pas à se déclencher ; elles suivirent trois axes principaux : du Soudan, dans la zone d'Agordat et de Chemé ; dans le nord occidental de l'Empire, vers le lac Tana et Gondar ; du Kenia vers le Djubaland.

Le premier de ces secteurs, on se le rappelle, fut de la résistance tenace, résolue, opposée en février dernier par les troupes de Chemé. Ce n'est que vers la fin de mars que les assaillants réussirent à ouvrir la voie vers l'Erythrée. Dans le secteur méridional, la résistance principale italienne fut opposée sur la zone de Djuba. Mais la Somalie dut être évacuée, étant donné que ses vastes broussailles et plates ne préentaient aucun obstacle naturel qui ne soit exploité pour la résistance. Le débâtement de contingents italiens à Berbera l'évacuation d'Addis-Abeba s'imposait, devant l'avance des troupes de l'adversaire et aussi pour épargner la population de cette ville.

La consigne était de « durer ». Cette attitude a été fièrement maintenue. La longue résistance de l'Amba Alagi, position de montagne déjà rendue célèbre

une première fois par l'héroïsme d'un groupe de combattants résolu, fut continuée tant qu'il y eut une poignée de vivres et quelques gorgées d'eau à distribuer à sa garnison. Ce n'est que le 18 mai que le Duc d'Aoste, conscient d'avoir obtenu de ses hommes et de lui-même tout ce qu'il était humainement possible d'en exiger, consentit à traiter avec le général Cunningham les conditions d'une reddition honorable. Frappés par tant de valeur, les vainqueurs firent défiler les défenseurs de l'Amba devant leurs contingents qui présentaient les armes.

Il y eut encore de longs combats à soutenir dans le pays Galla-Sidamo qui dut être conquis pied à pied par les Anglais Belges, Sud-Africains, mosaïque de peuples de toute provenance et de toute couleur.

Au moment où s'acheva la saison des pluies le secteur de Gondar se défendait encore. La pointe vers le lac Tana, qui n'avait fait qu'être ébauchée au printemps dernier et avait été arrêtée en smite fut reprise avec des effectifs considérables. Les fortins disposés en ceinture autour du dernier territoire sur lequel flottait encore le tricolore italien opposèrent tous une longue résistance. Mais lorsque les Anglais eurent atteint le lac Tana, les jours de Gondar furent comptés. Toute possibilité de ravitaillement était désormais exclue.

Le général Nasi voulut toutefois continuer à combattre. Et il attendit, pour déposer les armes dont ses hommes avaient fait un usage si résolu, que l'ennemi fût entré dans la ville même.

Ainsi la résistance de l'empire italien avait duré plus de 16 mois. Le dernier mot du Duc d'Aoste en quittant son réduit de l'Amba Alagi fut : Nous reviendrons.

Mais les Italiens dussent-ils ne plus revenir sur ces territoires qu'ils avaient conquis en dépit de la résistance de tout un monde coalisé pour les empêcher et qu'ils ont défendus les armes à la main contre des forces si supérieures, l'effort des combattants d'Afrique n'aura pas été vain ; il en restera le souvenir d'une des épopées les plus impressionnantes dont l'histoire militaire ait conservé la mémoire, d'une page splendide d'abnégation, de patriotisme et de valeur militaire. Et cela, ce sont là autant de belles et grandes choses qui ne sont jamais inutiles.

G. PRIMI

## Une description... gastronomique des combats en Afrique

### Une poussée allemande très résolue

Londres, 2-A.A. — Du correspondant spécial de Reuter avec la huitième armée en campagne :

Les attaques et les contre-attaques continuent dans la région de Sidi-Rezegh, où tant d'engagement eurent lieu déjà. Les Allemands y lancèrent une attaque dans l'espoir évident de couper les forces britanniques du gros des troupes britanniques de la zone de Tobrouk. Cette poussée allemande est lancée résolument, dit-on, et elle fit quelque progrès.

Il semble que l'on pourrait décrire ainsi la situation telle qu'elle se présentait lundi matin : Les assaillants allemands comme une saucisse entre deux tranches de pain très dures, sont comprimés par les doigts britanniques qui pressent des deux côtes du sandwich.

Le résultat final de cette opération n'est pas encore appa-



Une colonne de prisonniers britanniques arrive dans un camp de concentration en Afrique septentrionale

## Les avions-torpilleurs italiens au combat

### Comment fut torpillé un croiseur anglais

Rome, 1. A.A. — A propos du torpillage d'un croiseur anglais en Méditerranée, signalé par le communiqué italien du 30 novembre, l'envoyé spécial de l'agence Stefani sur le front aéronautique, fournit les détails suivants :

L'action fut effectuée par deux avions-torpilleurs, dans l'après-midi du 29. L'unité torpillée faisait partie d'une formation de deux croiseurs et de deux contre-torpilleurs naviguant au sud-est de Malte. Lorsque les deux avions torpilleurs livrèrent leur attaque contre le croiseur marchant en tête, un feu infernal les accueillit, mais il était désormais trop tard : deux torpilles lancées d'une distance de mille mètres atteignaient en plein le navire à l'arrière, faisant jaillir deux immenses gerbes d'eau, suivies par deux colonnes de fumée noirâtre. Après ce coup, les avions-torpilleurs survolèrent la formation et les équipages purent constater que le croiseur atteint était incliné vers l'arrière.

## Le directeur de l'Enseignement est décédé

Le directeur de l'Enseignement public d'Istanbul, M. Tefvik Kut, est mort hier au Sihat Yurdu à Şişli. Ses funérailles auront lieu aujourd'hui et l'inhumation se fera au caveau de famille à Mersis Efendi.

M. Tefvik Kut a succombé des suites d'appendicite qu'il n'avait pas fait opérer à temps.

## Angleterre et Finlande

Londres, 2. A.A. — On parle de plus en plus de la possibilité d'une déclaration de guerre à la Finlande par la Grande-Bretagne.

## L'avance allemande autour de Moscou

### Elle est particulièrement sensible dans le secteur de Volokolamsk

Vichy, 2-A.A. (Ofi) — Les combats en Russie se poursuivent avec violence. Les Allemands ont occupé de nouvelles positions devant Moscou et à Tikoin. Leur avance, dans la zone de la capitale, est spécialement sensible dans le secteur de Volokolamsk.

Dans la zone de Rostov, les Allemands résistent aux attaques menées par les Russes avec l'emploi de grandes masses.

Berlin dément la nouvelle de la reprise de Taganrog par les Russes.

## Le mouvement des grèves en Amérique

Washington, 1er. A.A. — Stefani. — Le bureau de statistiques annonce que 450 grèves, auxquelles ont pris part 727.000 mille ouvriers ont été proclamées aux Etats-Unis au cours du mois d'octobre dernier. 1.700.060 journées de travail ont été perdues à cause de ces grèves.

## Encore un vapeur américain torpillé

New-York, 2. A.A. — Selon des informations non officielles, le vapeur « Macbeth » appartenant à des Américains et arborant le pavillon panaméen, aurait été torpillé dans l'Atlantique du Nord.

(Lire en page 4 les dépêches sur l'entrevue des maréchaux Goering et Pétain)

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## La phase créatrice de la Révolution

*Poursuivant la série de ses articles, très remarquables, sur l'oeuvre de la Révolution qu'il intitule «Vers la lumière», M. Ahmed Emin Yalman cite quelques traits qui démontrent le respect d'Atatürk pour la religion.*

Atatürk a fait tout ce qui était en son pouvoir pour éviter les erreurs qui ont été commises, ainsi que nous l'enseigne l'histoire, après chaque grand sauveur. Il s'est efforcé aussi d'éviter que la Révolution ne devienne une chose forte et immobile.

Il nous a rappelé à chaque occasion qu'il était un homme et un compatriote comme nous; il nous a expliqué que ses relations avec la nation étaient faites d'égalité et d'affection réciproque. Au lieu de chercher à nous cacher ses fautes, qui sont le lot de tout être humain, il les a grossies au contraire, et les a exagérées pour nous les mettre ainsi sous les yeux.

Pourquoi a-t-il fait cela sciemment? Afin d'empêcher qu'après lui on ne crée une atmosphère de ruse, que l'on ne veuille identifier la Révolution avec sa personne, et qu'après sa mort, la Révolution n'assume un caractère statique, que l'on n'agisse contre l'esprit de la Révolution.

L'oeuvre de démolition du passé accomplie par la Révolution est achevée. Le moment est venu de faire la part du bon et du mauvais parmi les débris de ce passé. Il ne serait pas bon de s'abandonner dans le domaine de la religion à des idées fixes.



## Le Japon va-t-il couper la corde?

*Les nouvelles qui parviennent depuis un ou deux jours, ou sujet des du conflit nippon-américain, constate M. Abidin Dayer, ne sont nullement bonnes.*

Les négociations de Washington sont interrompues; il est douteux qu'elles reprennent et surtout qu'elles continuent, dans le cas où elles reprendraient.

Les nouvelles des agences ne sont pas seulement mauvaises; elles sont aussi inquiétantes. Quoique les rumeurs suivant lesquelles le Japon voudrait occuper la Thaïlande n'aient pas été confirmées, à Bangkok on juge la situation comme très trouble, et l'on craint que la Thaïlande ne devienne une seconde Belgique, c'est à dire que ses territoires ne soient occupés par les Anglais et les Japonais. Dans ses déclarations à un journal japonais, un amiral japonais annonce que la flotte japonaise est prête. Par contre, des projections ont été faites dans les cinémas de Singapour pour annoncer aux soldats la suppression des congés et leur rappel immédiat à leurs formations. La nuit, les projecteurs fouillent le ciel.

Un journal japonais dit: « Nous devons, à tout prix, détruire la route de Birmanie ». Le commandant de l'armée birmane a assumé personnellement le commandement des forces de frontière qui sont accrues sans cesse...

...Au milieu de toutes ces mauvaises nouvelles, il y en a une bonne: le délégué japonais M. Kurusu est resté à Washington. Il y a eu de nouveaux entretiens avec M. Hull.

Cela ne démontre pas que le conflit aboutira à tout prix à une entente; cela signifie plutôt que l'on a voulu procéder à une dernière entrevue. Qui

sait si la reprise de Rostov et la résistance de Moscou n'ont-elles pas induit à agir ainsi le Japon, qui est très prudent.

Le Japon entrera-t-il prochainement en guerre, ou bien attendra-t-il que de nouveaux développements soient enregistrés dans la guerre européenne? Il est certain en tout cas que si la guerre européenne évolue contre l'Allemagne, le Japon devra faire ses adieux à tous ses espoirs. Et s'il a réellement décidé de réaliser ses aspirations de conquête, il ne doit pas tarder davantage à prendre une décision. Car les flottes anglaise et américaine se renforcent de plus en plus. Dès à présent, une flotte anglaise a été à Singapour. Le même renforcement se remarque dans les forces aériennes des Démocraties. Dans un an, le Japon ne pourrait plus y faire face.

Dans ces conditions, il faut conclure que le Pacifique et l'Extrême-Orient vivent leurs derniers jours de paix. Mais comme suivant l'adage, « tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir », espérance, si faible soit-elle, subsiste.



## Pourquoi les Allemands se sont-ils arrêtés sur le front de l'Est?

*M. Asim Us formule quelques réserves au sujet de la déclaration de M. von Ribbentrop, dans son discours du Kaiserhof, suivant laquelle la force combattive des armées rouges serait brisée.*

Si tel était le cas, les troupes allemandes n'auraient pas senti le besoin d'attendre aux portes de Moscou, et elles n'auraient pas abandonné Rostov après l'avoir occupée.

Cet arrêt des forces allemandes sur le front russe est-il le résultat de la saison d'hiver? Ou bien faut-il conclure que l'armée allemande, qui a subi de lourdes pertes sur le champ de bataille et qui doit laisser des garnisons en territoire conquis, ne dispose plus d'une supériorité numérique considérable sur les armées russes? Ou bien encore aurait-on détaché des troupes du front de l'Est pour les envoyer en Afrique du Nord, où la situation est tendue?

Ces hypothèses qui viennent à l'esprit ne sont pas contradictoires; on peut admettre que les trois facteurs ont agi à la fois.

Mais, il est une autre raison dont on doit tenir compte: au fur et à mesure que les Allemands avancent, ils s'éloignent de leurs bases. Leurs services d'intendance sont rendus plus difficiles, les distances à parcourir sont plus longues. Par contre, les Russes ont plus de facilité à assurer le ravitaillement de leurs propres troupes. Tous les chemins de fer qui sont tombés aux mains des Allemands, près de Moscou, sont détruits; par contre les voies ferrées à l'Est de cette ville continuent à fonctionner régulièrement. Il en est de même à Rostov.

Il est donc naturel que les Russes profitent de ces facteurs qui constituent pour eux autant d'avantages stratégiques.



## L'Axe forcera-t-il les Etats neutres?

*M. Hüseyin Cahid Yalçın s'inquiète d'un article du «Giornale d'Italia» où la Suisse est invitée à prendre part à la lutte pour la libération de l'Europe autrement que l'envoi de quelques volontaires en Finlande.*

Il n'est pas inutile de rappeler à ce propos les déclarations récentes du président du Conseil bulgare. Il affirmait (Voir la suite en 4me page)

# LA VIE LOCALE

## Le lotissement des terrains de Surp-Agop

La mise en vente, par lots, du terrain de l'ancien cimetière du Surp-Agop a commencé. Le terrain constitue l'un des emplacements les plus appréciés de notre ville et il est appelé à en devenir un des quartiers les plus beaux. En considération de ce fait, la Municipalité attache une importance toute particulière au style des immeubles qui seront érigés en cet endroit.

Un fort beau plan a été élaboré à cet effet. Il est le résultat de la collaboration entre M. Prost et la Direction de la Reconstruction et la Municipalité et témoigne du goût le plus délicat.

L'ingénieur de la direction des Services de la Reconstruction, M. Hüsnü Keseroglu a déclaré à ce propos à un collaborateur de l'«Akşam»:

— Les terrains mis en vente s'alignant tout le long de l'ancien cimetière depuis l'angle qui fait face au Club des Montagnards (Dagcilik Klübü) jusqu'au Jockey Club (Sipahi Ocağı). On y bâtira.

Par contre, on n'élèvera aucune construction sur les terrains se trouvant derrière cette première rangée d'immeubles à construire en bordure de l'avenue. Ici, il y aura un espace de verdure; il servira de prolongement à la Promenade İnönü qui, commençant sur la nouvelle place du Taksim, se prolongera à travers l'emplacement de l'ancienne caserne en englobant le jardin municipal jusqu'à Harbiye. Du jardin de Taksim à l'emplacement actuel du terrain de Surp-Agop on passera à la faveur d'un pont jeté par dessus l'avenue conduisant à Dolmabahçe.

La bande de terrain à vendre a été répartie en neuf blocs, de chacun deux lots, soit 18 lots, au total. Chaque lot mesure 23 mètres de façade sur 35 de profondeur. Sur chaque lot, il est interdit de construire le long d'une bande de terrain de 8 m. de large, sur la façade et se prolongeant sur toute la profondeur du terrain. Cet espace sera utilisé pour établir des jardins et des zones de verdure. De ce fait, la distance entre les constructions de chaque bloc sera de 16 mètres. En évitant ainsi que les nouvelles constructions ne soient attenantes l'une à l'autre, on sauvegardera l'esthétique de ce nouveau quartier. Chaque bloc comportera, sur la façade postérieure un jardin de 5 mètres de large donnant sur la Promenade İnönü.

La façade de tous les immeubles à ériger comporte quelques traits communs. Le rez-de-chaussée sera consacré à servir de bureaux et de siège à des entreprises commerciales. Ce rez-de-chaussée sera à portiques, comme c'est le cas pour le nouveau Valide han, en face du siège de la nouvelle poste. On veillera à ce que les vitrines des magasins qui seront créés sous ces portiques soient attrayantes. On a donc limité la catégorie des établissements que l'on autorisera à s'y installer: marchands d'étoffes, de parfums, d'auto les pâtisseries de luxe etc.

Les portiques seront recouverts d'un toit en auvent, formant pergola, ou tonnelle, avec plantes grimpantes.

Les établissements de commerce de rez-de-chaussée auront une hauteur de 5,5 mètres. Les immeubles auront en outre 5 étages (6 en y comptant le rez-de-chaussée). Les deux immeubles d'un même bloc devront être construits de façon à avoir l'apparence de ne constituer qu'un seul immeuble. Et les immeubles de tous les blocs devront présenter une certaine unité de style.

On a fixé à 150 Ltqs. le prix du mètre carré du terrain; chaque bloc compte 1.610 mètres carrés ce qui représente une valeur de 241.500 Ltqs. Chaque bloc comportant 2 lots, le lot revient donc à 120.750 Ltqs. Les 9 blocs rapporteront 2.173.500 Ltqs.

La vente du premier bloc commencera vers la mi-décembre.

Naturellement, les terrains devant être vendus aux enchères, on prévoit que les prix atteindront des chiffres très supérieurs à ceux qui viennent d'être fixés.

La Municipalité compte exproprier ces jours-ci le garage, qui occupe à peu près l'emplacement du premier bloc, et qui sera démoli.

Le Vali et le Président de la Municipalité le Dr Lütfi Kırdar utilisera pour l'aménagement d'autres parties de la ville les sommes que rapportera la vente des terrains de l'ancien cimetière.

## Les kiosques publics de téléphone

La direction du Téléphone vient de reprendre son vieux projet concernant l'érection en notre ville de kiosques abritant des installations de téléphone public. Le premier de ces kiosques sera érigé à Aksaray, en face de la mosquée Lateli.

## La comédie aux cent actes divers

### TROP PARLER...

Gare aux commérages, dans un village! La moindre rumeur, glissée dans le creux de l'oreille d'un voisin, répétée lors des veillées, au coin du feu, ne tarde pas à revêtir le caractère d'une chose confirmée par la notoriété publique.

Memiş Aksoy avait répandu le bruit, au village de Çakırbeyli, commune de Torbali, que son concitoyen Gani-Le-Loup (Kurt) avait pour maîtresse une jolie femme de l'endroit, d'ailleurs mariée et mère de famille.

L'accusation était-elle fondée? Nous l'ignorons. L'eût-elle été que Gani n'en aurait eu que plus de raison de vouloir punir le trop bavard Memiş. Il l'attendit donc à un tournant du chemin, dans la campagne voisine et déchargea contre lui trois balles de revolver.

L'homme a été arrêté. Par un heureux hasard, Memiş n'est que légèrement blessé, si bien qu'il pourra comparaître personnellement au procès qui a été intenté contre son agresseur, inculpé d'homicide avec préméditation.

### LE CADAVRE A LA COTE

Un cadavre a été rejeté par la mer au rivage, à l'entrée du Bosphore, entre Kisakaya et Gümüşdere. Le corps qui avait longtemps séjourné dans l'eau est dans un état de décomposition assez avancée et certaines parties en sont réduites à l'état de squelette. On suppose que l'on est en présence des dépouilles de l'un des matelots du vapeur «Yenice», torpillé en mer Noire.

### POUR UNE TRANCHE D'ORANGE!

Le marchand ambulancier Cevdet avait reçu l'autre soir chez lui, à Sirkeci, Hocapaşa, No. 33, un certain Mustafa, à qui il avait fait largement

les honneurs de sa maison. On avait bu fort à l'aise. Or, voilà que les deux hommes se disputèrent, au sens littéral du mot... une tranche d'orange! Bizzareries d'ivrognes.

Après que les deux convives se furent battus, pillés plus ou moins violemment, Mustafa se poignarda et en porta plusieurs coups à l'amphitryon. Cevdet a dû être conduit en toute urgence à l'hôpital. Mustafa a été se dégrader au commissariat de police.

Suivant les déclarations du maire du village de Yaylalar, aux abords de Kartal, le garde-champêtre de ce village, Hüseyin, qui a disparu depuis quelques jours, ne semble pas avoir été victime d'un assassinat.

D'abord, il n'était pas garde-champêtre en titre et il exerçait ces fonctions de façon provisoire. Ensuite, le maire nous révèle qu'il avait confié au disparu 420 pstr. pour aller acheter du pétrole à Kartal et il le soupçonne fort d'avoir pris la fuite afin de s'approprier ces 420 pstr. portant montant. La gendarmerie n'en poursuit pas moins ses recherches.

### LE TAVERNIER

Hüseyin Hüsnü entra en titubant et en se payant au mur dans la taverne de Reza Mühürdar. Et il s'écroula plus qu'il ne se pencha sur sa chaise. Là, il exigea du raki.

Voyant l'état où l'homme se trouvait, le tavernier refusa de le servir. D'où fureur du client, qui eut échange de gros mots. Receb, énévéré, prit une pierre et en blessa assez grièvement le tavernier à la tête. Après quoi, il s'est laissé conduire au corps de garde.

Préparez-vous  
à Rire...

Prenez du souffle  
et des Forces...

pour aller ce soir au

S U M E R

voir

Baby Sandy & Micha Auer

dans

# On Cherche un Bébé

(Baby Sandy is a Lady)

2 heures de Fou-Rire...

Comme vous n'aurez Jamais Ri...

## Communiqué italien

### Combats locaux en Marmarique.

La division «Trento» repousse les tentatives de sortie à Tobrouk. — Eléments motorisés britanniques dispersés au sud du Djebel. — L'action aérienne

Rome, 1 A. A. — Communiqué No 547 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

En Marmarique hier, autre journée de combats locaux.

A Tobrouk, intense activité d'artillerie. Une tentative ennemie d'attaque avec engins cuirassés sur le front de la division «Trento» fut promptement repoussée.

Dans la zone centrale, des engagements eurent lieu entre éléments avancés : plusieurs chars d'assaut ennemis furent détruits.

Sur le front de Solloum les tirs des artilleries se poursuivirent de part et d'autre.

Dans le sud du Djebel, des éléments motorisés ennemis furent attaqués et dispersés.

Des détachements aériens italo-allemands effectuèrent de nombreuses actions de bombardement et de mitraillage contre les formations mécanisées ennemies, ainsi que sur les objectifs ferroviaires et les centres de ravitaillement dans la zone de Marsa Matrouk. Cinq avions ennemis furent abattus, dont trois par la D.C.A. italo-allemande de Benghazi pendant une incursion aérienne, et deux par la chasse allemande.

## Communiqué allemand

Les contre-attaques soviétiques contre Rostov. — L'avance vers Moscou. — Tentatives de sortie repoussées à Leningrad. — Un char blindé coulé dans le golfe de Kronstadt. — Les attaques contre l'Angleterre. — La guerre en Afrique du Nord. — Les incursions de la R. A. F.

Quartier Général du Führer, 1. — (Radio, de Berlin émission de 18 h.) — Le haut-commandement en chef des forces armées allemandes communique : Dans le secteur de Rostov, où l'ennemi continue ses contre-attaques, sans souci des graves pertes en hommes et en matériel qu'il subit, ces attaques ont été repoussées avec de graves pertes en hommes.

Dans le secteur de Moscou, nos forces cuirassées et notre infanterie continuent vers la capitale soviétique.

À Leningrad, l'ennemi continue à se livrer à de vaines tentatives de sortie tentative effectuée avec de puissantes forces au delà des glaces de la mer.

Une tentative de sortie a été repoussée avec de graves pertes en hommes, tués ou capturés. Destruction de plus de 30 tanks,

dont 6 du plus grand tonnage.

Notre aviation continue à bombarder les arrières de l'ennemi et ses voies de communication dans le secteur central et le secteur septentrional du front de l'Est. A l'est du Volkov, des logements et des dépôts de matériel ennemis ont été détruits.

Dans le golfe de Kronstadt, un brise-glaces ennemi a été coulé à pic par une bombe qui l'a atteint en plein. Un grand vapeur marchand a été gravement endommagé.

Moscou et Leningrad ont également été bombardées efficacement.

Sur le littoral oriental de l'Ecosse un aérodrome a été attaqué, de jour, à coups de bombes et de mitrailleuses. Des hangars ont été incendiés et de nombreux appareils, au sol ont été détruits. Des aérodromes ont été également attaqués sur le littoral Sud-occidental de l'Angleterre.

Les combats continuent, en Afrique du Nord, au Sud-Est de Tobrouk. Des contre-attaques britanniques venant de la région du Sud ont été repoussées.

Des formations d'avions de combat et de chasse allemands et italiens ont participé efficacement aux opérations.

Des avions anglais ont lâché des bombes sur plusieurs localités de la côte septentrionale allemande notamment à Hambourg et Endem, où il y a eu des morts et des blessés parmi la population civile. A cette occasion l'aviation ennemie a subi de lourdes pertes. 15 avions ennemis ont été abattus, dont 10 par l'artillerie de D.C.A. des navires de guerre.

## Communiqués anglais

### Les avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 1. A. A. — Les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure communiquent lundi matin :

Un seul avion allemand lâcha des bombes sans faire de mal, dans le sud-ouest de l'Angleterre, la nuit dernière. A part cela il n'y a rien à signaler. Facile victoire d'un croiseur contre un pétrolier. — Les survivants n'en sont pas recueillis...

Londres, 1. A. A. — L'Amirauté communique :

A l'aube du 22 novembre un avion de reconnaissance du croiseur britannique «Devonshire» effectuant une patrouille dans le Sud de l'Atlantique, aperçut un vaisseau marchand stationnaire. Le «Devonshire» s'approcha à toute vitesse et envoya un avion pour entreprendre un examen plus détaillé. Celui-ci révéla qu'il s'agissait d'un bateau-pétrolier ayant l'apparence d'un corsaire allemand.

Les réponses faites aux signaux du «Devonshire» ne furent pas satisfaisantes. Ceci confirma la nature hostile du vaisseau suspect par conséquent

Le Film de l'Amour sans Limites...

Ce que peut un coeur de femme...

...Aimer ...Souffrir ...Triompher

Magda Schneider

dans

# Le Droit d'Aimer

(Das Recht auf Liebe)

sera CE JEUDI SOIR encore un succès au CINE

S A R K

on ouvrit le feu. Le vaisseau ennemi tenta d'échapper derrière un rideau de fumée, mais au bout de dix minutes, il fut en feu et l'équipage abandonna le bâtiment et s'embarqua dans les canots. Peu après la soute aux poudres sauta et le vaisseau coula.

La présence d'un sous-marin ennemi que l'on avait soupçonné fut confirmée. Dans ces circonstances, il ne fut pas praticable de recueillir les survivants. Aucun dégât, aucune victime à bord du «Devonshire» où de ses avions.

La bataille de Cyrénaïque: Trois fronts. — Autour de Sidi Rezegh pénétration dans les lignes anglaises

Le Caire 1. A. A. — Voici le texte du communiqué du Grand-Quartier Général britannique en Moyen-Orient d'aujourd'hui lundi :

La bataille en Cyrénaïque est maintenant nettement répartie en trois fronts principaux.

Primo; Le front principal au Sud-Est de Tobrouk où nos forces avançant de l'Est opérèrent la jonction avec les forces britanniques qui réussirent à effectuer une sortie de la forteresse.

Secundo, la région frontalière s'étendant de Halfaya jusqu'aux positions Nord de Sidi-Omar.

Tertio, la région du Sud-Ouest de Jalo.

Sur le front principal des combats intenses eurent lieu à Elduda, Sidi-Rezegh, Bir-el-Hamid pendant toute la journée d'hier. Au cours de la matinée une attaque de chars ennemis venant de l'Ouest fut repoussée par nos forces blindées directement au

Sud de Sidi-Rezegh. Plus tard, nos forces blindées mirent en fuite le reste de cette formation qui s'enfuit alors vers le Nord poursuivie par les colonnes britanniques mobiles.

Dans l'après-midi l'infanterie allemande avec l'appui des chars attaqua de nouveau nos positions autour de Sidi Rezegh où elle réussit à faire une pénétration dans nos défenses. Un combat violent se poursuit dans cette région.

Dans la zone frontière nos troupes se consacrent maintenant à l'élimination des poches de résistance malgré l'opposition résolue des défenseurs allemands. Pendant toute la journée nos forces aériennes appuyèrent de face nos forces terrestres par des attaques violentes et persistantes sur les troupes de l'ennemi et sur les concentrations de véhicules dans la région entre Eladem et Elduda. Les résultats de notre bombardement et des attaques de basse altitude furent hautement satisfaisants.

Dans la région méridionale et occidentale, nos colonnes mécanisées poursuivirent leurs opérations.

GUY DE MAUPASSANT  
ESSEI  
**Belami**

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakassa Matbaası

Galata, Gümüş Sokak No 52

# BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

## FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam  
< Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi  
> Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi  
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

## Chronique militaire

## Les combats autour de Rostov

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tasvirî Efkâr» :

Les Allemands ont occupé Rostov le 21 novembre. Le général von Kleist, qui est connu comme l'un des commandants d'armée qui excellent à utiliser les tanks, les autos blindées et les formations motorisées après avoir achevé ses attaques en Crimée, est revenu devant Rostov. Les divisions cuirassées et rapides se trouvant sous ses ordres (c'est-à-dire les divisions composées de tanks, d'autos-blindées et de formations d'infanterie pourvues de fusils-mitrailleurs et d'artillerie, transportées par autos) et les brigades d'assaut ont passé à l'attaque contre les Russes qui défendaient Rostov. A la faveur d'une collaboration parfaite avec les flottilles aériennes commandées par le général Ritter von Greim, cette grande ville a été prise.

Il n'y avait guère lieu de formuler des jugements ou des conclusions hâtifs à la suite de la prise de la ville. Celle-ci se trouvant près de l'embouchure du Don et sur sa rive Nord-Occidentale, son occupation ne signifiait nullement que le fleuve eût été traversé. D'ailleurs ce n'est pas chose facile que de traverser le fleuve qui mesure, en cet endroit, une largeur de 300 mètres. Sur la rive du Sud les faubourgs contiennent des immeubles particulièrement solides. De part et d'autre du fleuve, les entrepôts se succèdent, le long des quais, sur une longueur de plus de 700 mètres. Il était facile, pour les Bolchévistes, d'utiliser les constructions de la partie Sud de la ville pour continuer à se défendre le long du fleuve.

C'était faire preuve de hâte excessive que de s'attendre, de la part des Allemands, à une série d'attaques ou d'actions contre la partie au Sud du fleuve.

La défense de l'embouchure du Don n'est pas chose malaisée pour les Russes tant qu'ils disposeront de la rive orientale du détroit de Kerch ou de Yenikale et des rives orientales de la mer d'Azov. Il est vrai que par l'occupation allemande de Rostov, le transport au Nord de cette ville du pétrole qui arrive par les pipe-lines, était devenu impossible. On pouvait donc supposer que les formations bolchéviques demeurées au Nord de la ville éprouveraient de la peine à se procurer de la benzine et du pétrole. Mais il demeurait possible de charger vers les wagons-citernes le pétrole arrivant à Stalingrad, et de le diriger vers le Nord et l'Ouest à la faveur de la voie ferrée au Sud du Don. Aussi longtemps que seront défendues les territoires situés derrière le Don, ainsi que les rives orientales du détroit de Kerch et de la mer d'Azov, le transport du pétrole pourra être assuré ainsi et la possibilité subsistera d'exploiter les puits de Krasnodar, au Nord-Est du port de Novorossisk.

Dans notre article du 28 octobre nous avons dit : Après Kharkov, Rostov... Le 19 novembre nous avons constaté que la défense de Rostov vivait ses derniers jours et que les événements nous démontreraient si cette ville ou Sébastopol tomberaient d'abord. Finalement le 21 novembre, les Allemands prirent Rostov. Mais les Russes qui ne pourraient admettre facilement cet événement ni en prendre leur parti, et qui savent fort bien ce qui les attend après la perte de Rostov, se sont efforcés de reprendre cette ville.

Le maréchal Timocheenko a renouvelé la tactique des contre-attaques qu'il avait appliquée à l'Ouest de Moscou. Après trois jours de préparatifs, le 24 novembre au matin, il a déclenché une violente contre-attaque au Nord de Rostov avec les troupes soviétiques qui se trouvaient encore sur la rive occidentale du Donetz et celles qu'il y a fait passer en toute hâte.

Cette contre-attaque qui a duré trois jours, a eu pour effet d'abord arrêter les troupes du général von Stülpnagel,

## Le maréchal Goering s'est entretenu hier avec le maréchal Pétain

L'échange de vues a porté sur toutes les questions intéressant la France et l'Allemagne

Paris, 1. A.A. — D.N.B. Un entretien prolongé portant sur les questions intéressant l'Allemagne et la France, a eu lieu, le 1er décembre, à St-Florentin-Vergigny entre le maréchal du Reich Goering, et le maréchal Pétain.

## Les détails de l'entretien

Vichy, 2. A.A. — (Ofi) L'ambassadeur de France en territoire occupé, M. de Brinon, recevant les journalistes parisiens a déclaré :

— Le maréchal Pétain conservait un excellent souvenir de ses rencontres avec le maréchal Goering aux fanéailles du roi de Yougoslavie et du maréchal Pilsudsky ; il désirait de longue date s'entretenir avec lui. Cette conversation a eu lieu hier.

Le maréchal Goering a reçu le chef de l'Etat français à la station. Les deux maréchaux, accompagnés par l'interprète allemand le Dr. Schmidt et par l'interprète français sont entrés dans le wagon du maréchal Goering où ils se sont entretenus pendant un quart d'heure.

Ultérieurement, l'amiral Darlan a été également introduit dans le wagon et la conversation a duré 3 heures.

On a pris le thé à 17 h. 30 dans la wagon-restaurant du maréchal Goering. Le départ, fixé primitivement à 16 h., a eu lieu à 17 h. 30.

## La satisfaction des deux interlocuteurs

En se quittant, le maréchal Pétain a dit que l'entretien avait été très cordial et qu'il s'en souviendrait toujours. Le maréchal Goering répondit : « Nous nous souviendrons de nous être entretenus de choses utiles pour les deux pays. J'espère que nos conversations auront des résultats heureux pour les deux pays. »

## Une déclaration officielle

Londres, 2. A. A. — Vichy signale : Une déclaration officielle française concernant la rencontre Pétain-Goering fut publiée par M. Mechin. Cette déclaration souligne le désir de Pétain d'établir la collaboration franco-allemande et affirme que cette rencontre « nous permet d'envisager l'avenir avec une confiance accrue ».

## La déclaration conclut ;

Après la conférence de Berlin de la semaine dernière — ou le Pacte anti-komintern fut prorogé — Berlin nous promet que la France n'est pas laissée de côté dans la reconstruction et l'unification continentales qui s'effectuent sous nos yeux.

puis finalement, le 27 et le 28 novembre, les Russes ont été repoussés avec de lourdes pertes.

Toutefois, pendant que cette contre-attaque était accomplie, la population de Rostov et les contre-maîtres bolchéviques ont usé contre les forces d'occupation allemandes de fusils, de bombes, de mines ; afin de ne pas donner lieu à d'inutiles combats de rues, l'ordre a été donné le 28 novembre aux forces allemandes, d'évacuer les quartiers de la ville, et de se retirer dans les faubourgs.

ALI IHSAN SÂBIS  
général en retraite  
Ancien commandant des 1ère  
et 11ème Armées

Les négociations nippo-américaines continuent

## Le Japon demandera aux Etats-Unis de revenir sur leur attitude

Tokio, 1-A.A. — Les ministres se réunirent au conseil extraordinaire, ce matin, à neuf heures, dans la résidence officielle du premier ministre. Au cours de ce conseil M. Togo, ministre des affaires étrangères, présenta un rapport sur la toute dernière évolution des négociations nippo-américaines, soulignant que celles-ci entrent dans une phase extrêmement importante.

Le conseil se sépara à dix heures quinze.

« Le Japon poursuivra ses négociations avec les Etats-Unis jusqu'au dernier moment ». Telle est la décision que prit le conseil extraordinaire des ministres croit-on savoir dans les milieux informés de la capitale japonaise.

## Un dernier effort pour éviter la guerre

Tokio 2. AA. — Pour le moment, il n'y aura pas de rupture dans les négociations nippon-américaines, le cabinet nippon ayant décidé de continuer les pourparlers bien que le rapport du ministre des affaires étrangères M. Togo ait fait apprendre qu'il existait des différences considérables entre les positions de Tokio et de Washington.

Selon le journal «Yomuri» le général Tojo aurait lui-même proclamé devant le cabinet que « tout espoir pour la paix n'est pas encore perdu ».

Il affirma sa volonté de faire un effort jusqu'à la dernière minute, si nécessaire, afin d'éviter la guerre. On croit savoir que des instructions dans ce sens seront envoyées incessamment à MM. Nomura et Kuru.

## Mais le Japon reste sur ses positions

Les milieux autorisés affirment que le Japon restera dans l'ensemble, sur ses positions continuant de rendre les Etats-Unis responsables de l'issue des négociations et leur demandera une fois de plus de revenir sur leur attitude.

## L'Etat-major britannique "protégerait" la Thaïlande

New-York, 1-A.A.-Stefani — Le correspondant en Extrême-Orient de la «North American News. Papers Alliance» écrit : « Sous prétexte d'une tentative nipponne visant, avec la collaboration allemande, à obtenir la démission du gouvernement actuel de la Thaïlande pour le remplacer par un gouvernement favorable au Japon, l'Etat-Major britannique en Extrême-Orient envisagerait une «manoeuvre destinée à la protection de la Thaïlande, manoeuvre qui devrait être effectuée de Birmanie et de Malaisie ».

Le correspondant met en rapport la récente visite de Wawell à Singapour et la manoeuvre qui serait subordonnée au résultat des conversations nippo-américaines de Washington.

## Le nouveau commandant de la flotte Orientale anglaise

Singapour, 1-A.A. — On annonce officiellement :

Le contre-amiral Sir Philips a été nommé commandant-en-chef de la flotte orientale, avec grade d'amiral commandant les navires de Sa Majesté et les Etablissements navals dans les eaux de la Chine. Le chef d'Etat-Major de Sir Philips est le contre-amiral Paliser.

Le vice-amiral Sir Geoffrey Layton, commandant-en-chef des forces navales britanniques dans les eaux chinoises, rentrera en Grande-Bretagne pour assumer d'autres fonctions.

## Obscurcissement à Manille

Manille, 1-A.A. — Il y a obscurcissement complet depuis la nuit de vendredi à l'île de Corregador—Gibraltar du Pacifique — possession des Etats-Unis. Les canonnières se tiennent prêts et il y a également obscurcissement à la station navale de Cavite.

## La réunion de la G. A. N.

De nouveaux projets de loi ont été adoptés

Ankara, 1-A.A. — La G.A.N. s'est réunie hier sous la présidence de M. le Dr. Mrzhar Germen.

Elle discutait et adopta les projets de loi tendant :

1. — à effectuer des modifications au budget afférent à l'exercice 1941 de la Direction générale sanitaire des frontières et du littoral.

2. — à ajouter un mot au paragraphe «A» du IVème article de la loi supplémentaire No. 2721 à la loi des postes.

3. — à la ratification des notes échangées pour la prolongation de deux mois de la durée, des conventions de commerce turco-allemandes mentionnées à l'article IV du deuxième des protocoles de l'accord commercial particulier conclu le 25 juillet 1910.

4. — A l'adjonction d'un paragraphe à l'article II de la loi No. 3665 en vue d'effectuer certaines modifications dans la loi spécifiant les organisations et les attributions de la direction générale des affaires religieuses et le projet de loi additif à la No. 3464 relative à l'organisation de la direction générale des Vakil.

L'assemblée discuta aussi en première lecture le projet de loi relatif à la ratification des notes échangées pour la prolongation d'une nouvelle durée de deux mois de l'accord particulier turco-allemand conclu le 25 juillet 1940.

La G.A.N. se réunira mercredi.

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

que son pays ne demeurerait pas simple spectateur et soutenait la nécessité d'une participation effective de sa part à la lutte. On sait combien les Bulgares évitent la guerre.

C'est pour cette seule raison qu'ils ont ouvert leurs frontières à l'étranger. Et ils ont réalisé leurs aspirations. Il n'y a donc plus aucune raison naturelle et normale pour qu'ils veillent prendre part à la guerre. Il faut donc que des pressions secrètes aient été exercées sur eux dans ce sens.

Il est naturel que les pays de l'Axe qui veulent entraîner en guerre même la Suisse ne laissent pas la Bulgarie tranquille.

Mais il y a encore quelques Etats en Europe qui sont demeurés neutres. Cela veut dire que leur tour à eux aussi viendra ; peut-être est-il déjà venu.

Jusqu'ici les Etats de l'Axe ont reproché à l'Angleterre d'avoir entraîné en guerre des peuples qui voulaient vivre tranquilles. Or nous voyons maintenant que ce sont précisément eux qui ne laissent pas en paix les peuples qui ont démontré par leurs actes leur intention de rester en dehors du conflit. Oubliant qu'hier encore ils ont promis à toutes les nations d'Europe la liberté, la paix et le bonheur, ils reprennent leur thème consue de nations dirigeantes de l'Europe. Et comme première application du commandement qu'ils prétendent exercer, ils veulent entraîner par force dans le tourmente les Etats neutres.

Le «Cümhuriyet» et le «Tasvirî Efkâr» consacrent leur article de fond à des questions locales.

## Une attaque contre un paquebot

Londres, 2 A.A. — Une déclaration de l'Amirauté dit :

Selon une information de Dublin, le paquebot Cambria, qui assure le service entre Dublin et Holyhead, a été attaqué sans succès par un torpilleur allemand, peu après son arrivée à Dun-Laoghaire.

Le Cambria riposta à coups de canon et de mitrailleuse et, la dernière fois qu'on le vit, l'avion-torpilleur allemand perdait rapidement de la hauteur. On ne signale ni morts, ni blessés à bord du Cambria.